

## **Interview de Philippe LENOIR sur la gratuité des transports**

**Mercredi 19 octobre 2016**

### **Réponses de Jean-Paul LECOQ**

*Maire de Gonfreville l'Orcher, Conseiller départemental du Havre  
et Vice-Président de la CODAH*

#### **Quels sont les avantages et les inconvénients de la mise en place de la gratuité des transports ?**

- C'est permettre réellement à tous ceux qui le souhaitent ou qui en ont besoin de recourir aux transports en commun qu'ils payent déjà par ailleurs via les impôts, en cassant la barrière du pouvoir d'achat qui est souvent un frein, surtout par les temps qui courent !
- C'est œuvrer efficacement pour l'environnement, contre la pollution et le réchauffement climatique, en réduisant à la source (c'est-à-dire de manière volontaire) l'utilisation de la voiture en ville plutôt que de mener des politiques punitives pour les automobilistes (par le stationnement payant, la dissuasion par les embouteillages ou la configuration des voiries...).
- C'est agir sur la qualité de vie et des déplacements en favorisant les liens entre les gens. La gratuité permet notamment de prendre le bus pour des courts trajets en délaissant la voiture.
- Pour utiliser le jargon des défenseurs des péages, c'est « rentabiliser ou optimiser » au maximum les investissements réalisés par de l'argent public en augmentant considérablement les fréquentations... A Châteauroux, un an après la gratuité, la fréquentation a doublé. A Niort, les bus seront gratuits en 2017.
- C'est éradiquer la fraude ! Je ne dis pas cela par dérision, car c'est utiliser les moyens importants qui lui sont dédiés pour couvrir d'autres besoins.
- L'inconvénient majeur est de pouvoir répondre à l'afflux des demandes par les cadencements et les infrastructures.

- Mais pour les promoteurs du tout payant pour tout le monde, c'est surtout devoir tourner le dos au libéralisme et considérer enfin qu'un service public ne saurait être subordonné à l'épaisseur des porte-monnaie des usagers qui sont d'abord des citoyens...

**Une éventuelle gratuité des transports doit-elle nécessairement être accompagnée d'autres mesures ? Lesquelles ?**

- Oui, sur le réseau, en terme de cadencement, d'extension de lignes et d'infrastructures afin de garder une bonne qualité de service.
- La création de parkings de délestage pour les automobilistes notamment aux entrées de ville.
- Et dans les bus et tram, la création d'emplois pour accompagner les usagers, garantir la tranquillité du transport, bref remettre de l'humain dans tout ça pour faire autre chose que du contrôle de ticket...

**Un système de gratuité des transports est-il égalitaire et "moral" ?**

Il est égalitaire puisque financé entièrement par l'impôt et la contribution des entreprises, contrairement au ticket ou abonnement qui ignore la richesse réelle et donc la faculté contributive de l'utilisateur.

Sur Le Havre, les investissements nécessaires pour les transports en commun, nous l'avons vu avec le tramway par exemple, sont déjà largement financés par les impôts. Le budget général de la CODAH, donc l'impôt à nouveau, finance un quart du budget des transports, les entreprises via le versement transport, en financent 53 %. **L'utilisateur qui paye son ticket ou son abonnement finance 17 % du coût du service (13 % en 2013, chiffre de la CRC) et il paye donc deux fois.** Celui qui ne prend pas le bus finance quant à lui un service qu'il n'utilise pas. C'est moral cela ?

En tout cas ces 17 % pèsent lourds dans le renoncement à l'utilisation des transports en commun, ponctuellement ou régulièrement.

17 % du budget à couvrir pour aller vers la gratuité, nous le voyons bien, cela n'a rien d'insurmontable ou d'utopique ! C'est juste une question de choix budgétaire et d'orientations politiques.

On nous objecte que la gratuité serait néfaste, que contribuer au financement d'un service est vertueux. Evidemment, sauf que les habitants financent déjà ce service par les impôts ! Il faut arrêter ce double effet du libéralisme : payer par l'impôt et payer par les tarifs. Payer, toujours payer. Il n'y a pourtant pas que l'argent dans la vie ! D'autant que ce qui serait investi d'un côté pour rendre gratuit les transports serait largement compensé par les économies issues de la réduction volontaire de la voiture en ville. Notamment pour la santé, le bien-être... et cela n'a pas de prix !